

1902 - 1970

Homme politique, professeur des universités en sciences économiques, avocat... et surtout **un chrétien engagé dans le monde.**

« Seule une vie intérieure personnelle permet de rester à la fois profondément solitaire dans la réflexion et totalement solidaire dans l'action. » André Philip

« Il y a en lui une formidable passion de justice qu'oriente et transcende une foi invincible en la victoire du Christ »

Un participant à une réunion avec A.Philip en 1933

« Dans l'action collective, ce n'est pas le but que l'on propose qui est essentiel car il n'est jamais atteint, c'est le moyen que l'on emploie car il détermine la façon dont les hommes se transforment » André Philip

1902-1928, les années de formation : une ouverture sur le monde

Né en 1902 à Pont Saint-Esprit dans le Gard, il a 9 ans lorsque son père capitaine dans l'armée, décède. C'est alors sa mère qui l'élève . Elle est issue d'une vieille famille protestante cévenole émigrée en Écosse pour échapper aux persécutions religieuses et revenue en France au 18^e siècle.

De milieu bourgeois, il recevra une éducation stricte mais ouverte sur le monde

À l'école il est décrit comme un brillant élève, mais assez solitaire et taciturne. Il fait ses études secondaires au lycée à Marseille. Pour préparer son avenir chaque été sa mère l'envoie en **Allemagne** afin d'apprendre la langue .



Sa mère ambitionne pour son fils une carrière dans la banque ou l'inspection des finances. André, lui, guidé par sa foi et ses aspirations sociales, se verrait missionnaire.

C'est avec son professeur de philosophie René Le Senne, avec qui il s'était lié d'amitié, qu'il choisit les études de droit et sciences politiques à Paris.



En 1921 et 1922 il passe deux étés à **Londres** pour préparer sa thèse en sciences politique sur le mouvement ouvrier anglais. En 1924 il soutient une seconde thèse en droit sur les excès de pouvoir et l'action corporative.

Il obtient une bourse de la Fondation Rockefeller pour une année d'études aux **USA**. Il y étudie la théologie et les sciences économiques. En alternance, il travaille comme ouvrier et bûcheron.

Il épouse en 1924 Mireille Cooreman, fille d'un pasteur socialement très engagé.

En 1927, il fait un voyage en **Inde**, où il rencontre Gandhi.

À 24 ans il réussit le concours de l'agrégation qui va lui ouvrir les portes du professorat de l' Université de Lyon en 1928.

1920 – 1936 Le militant chrétien, socialiste et penseur

A 18 ans il adhère à la SFIO (parti Socialiste)

Il participe activement à différents mouvements et en devient souvent un des hauts responsables. D'abord à la Fédération des étudiants protestants, à la Fédération française des étudiants chrétiens et aux Étudiants socialistes de la SFIO. Il adhère aussi à l'Union des socialistes chrétiens et au mouvement 'Christianisme social' du protestantisme.



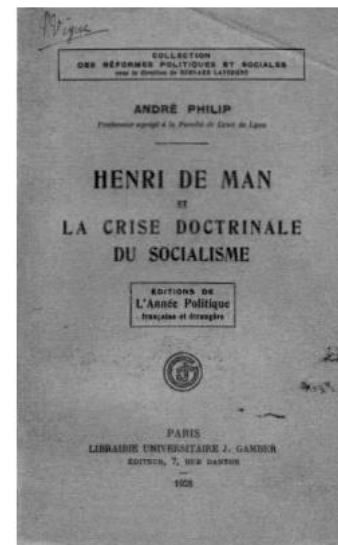
Brillant orateur il participe aux débats et publie de nombreux articles et ouvrages où il promeut ses réflexions politiques. Nombre de ses publications ont pour sujet christianisme et socialisme.

Il écrit sur ses expériences à l'étranger : l'organisation du travail et le syndicalisme en Angleterre et aux Etats-Unis, un ouvrage sur l'Inde.

Dans cette période **il a publié 13 livres et 30 articles.**



En 1935 de droite à gauche : André Philip, le pasteur Elie Gounelle président du Christianisme social, Georges Lasserre promoteur du mouvement coopératif, 3e rang au centre avec des lunettes Paul Ricoeur.



Un socialisme chrétien

En accord avec la pensée du socialiste belge Henri de Man, il rejette la vision marxiste, dominante à l'époque chez les socialistes, car trop réductrice et menant à un régime autoritaire. Il est profondément attaché à l'idéal démocratique lié au respect absolu de l'homme pour son semblable découlant de la ressemblance de l'homme avec Dieu.

André Philip à Lyon



La faculté de Droit de Lyon

Professeur d'économie à l'université, il est apprécié de ses étudiants.

« Il jouissait alors d'un grand prestige, exerçant sur les jeunes esprits une profonde influence, les libérant des préjugés bourgeois dont les familles les avaient nourris. Évoquer les luttes sociales, prononcer le mot de socialiste à Lyon en 1927, à la faculté de Lyon, relevait de la plus grande audace, mais outre la chaleur convaincante, le brillant des exposés fascinait. »

Alban Vistel (in 'La nuit sans ombre' p.80)

Philip donne aussi des cours pour des formations syndicales de l' UD-CGT du Rhône.

Mandats électifs

Aux élections municipales de 1932 il met en ballottage Édouard Herriot.

Il est élu **député du Rhône en 1936** puis conseiller général en 1937.

Pacifisme

La crise économique de 1929 ouvre une période de montée des périls (Hitler arrive au pouvoir en 1933). Il participe activement au Comité de vigilance antifasciste de Lyon, à la Ligue des droits de l'homme. Les problèmes de la paix, du désarmement sont alors largement débattus.

André Philip, d'abord pacifiste, choque certains chrétiens en ne condamnant pas la guerre. Le citoyen doit défendre son pays et il se positionne alors contre l'objection de conscience. Il prône aussi la résistance passive.

En tant que député il prendra position contre les accords de Munich qui prétendaient sauver la paix.

Objection de conscience



Timbre de soutien aux objecteurs

En revanche, il s'inscrit comme avocat pour défendre devant les tribunaux militaires le pasteur Jacques Martin et un étudiant qui refusaient l'appel sous les drapeaux.

Au moment de la mobilisation en 1939, avec le pasteur Boegner il plaidera avec succès auprès du président du conseil pour éviter l'exécution d'objecteurs de conscience.